

# ***PREMIER AMOUR***

**Composition théâtrale pour comédien et objets  
librement inspirée du texte de Samuel BECKETT**



**Christophe SAUVION**

**Compagnie Grizzli  
Pôle Administratif  
71, Bd Aristide Briand  
85000 LA ROCHE SUR YON**



*« Mais les figures des vivants, toujours en train de grimacer, avec  
le sang à fleur de peau, est-ce des objets ? »*

Samuel BECKETT

*Premier Amour*

# **EQUIPE ARTISTIQUE**

## **Adaptation - Mise en scène**

**Christophe SAUVION**

**François LAZARO**

## **Interprétation**

**Christophe SAUVION**

## **Accompagnement artistique**

**François LAZARO**

## **Production**



**Compagnie Grizzli  
Pôle Administratif  
71, BD Aristide Briand  
85000 LA ROCHE SUR YON  
02 51 46 14 82  
theatre.grizzli@wanadoo.fr**

## Samuel BECKETT

### *Premier amour*

*Premier Amour* est une nouvelle de Samuel Beckett, écrite en 1946 et publiée en 1970.

Ce texte de Beckett, écrit à la première personne, est l'une de ses premières œuvres et recèle de nombreuses caractéristiques de ses productions futures.

L'histoire débute juste après la mort du père du narrateur. A cette époque, ce dernier se trouve chassé de sa chambre, lieu de refuge où il serait pourtant bien resté. Au fil de ses errances, il trouve asile sur un banc où, peu après, survient sa rencontre avec Lulu, son premier amour. Dès cette première fois, il remarque : *Je sentais l'âme qui s'ennuie vite et n'achève jamais rien, qui est de toutes peut-être la moins emmerdante* .

Dès lors, Beckett nous mène vers les réalités crues et triviales de l'amour qui, partant avant tout de sa forme la plus physique, fait aussi de l'autre quelqu'un de dérangeant ; un obstacle matériel.

Le narrateur accepte de suivre Lulu chez elle et y reste. Mais dès la naissance de son enfant, il fuit la femme et la maison qui l'ont hébergé pour échapper aux cris du nourrisson.

C'est finalement en cherchant à fuir Lulu que le narrateur prend conscience de son amour pour elle : « Il m'aurait fallu d'autres amours, peut-être. Mais l'amour, cela ne se commande pas. »

Écrit à la première personne, d'un trait lapidaire où se mêlent émotion, cynisme et humour, ce *Premier amour* est magnifique et déchirant.



## Notes dramaturgiques et parti-pris scénique

Impossible, à la lecture de *Premier Amour*, de ne pas retrouver dans les mots, l'histoire et le parcours du narrateur les mêmes accents, les mêmes errances et vicissitudes, la même destinée que ceux du personnage de *L'Expulsé - Le Calmant*. L'origine de l'errance est à chaque fois la même : l'expulsion d'un homme jeté à la rue et dès lors confronté au monde qui lui est étranger. L'exil vagabond qui suit ce bannissement originel est ponctué de refuges provisoires et transitoires, dont les personnages subissent la violence et le non-sens.

Pour le narrateur-personnage de *Premier Amour*, le refuge est celui de l'amour, irrémédiablement voué à l'échec tant les faits et les mots semblent traverser le protagoniste bien plus qu'ils ne constitueraient pour lui un épanouissement ou un accomplissement. Au terme de l'expérience initiatique, de ce premier et ultime amour, le narrateur quitte ce havre illusoire pour reprendre sa marche.

Dans *Premier Amour*, Samuel BECKETT nous fait entendre la voix d'un personnage-narrateur soucieux d'approcher au plus près, inlassablement, la vérité d'une histoire d'amour avec une femme. Il s'agit pour lui d'en restituer la chronologie et d'en retrouver l'émotion la plus juste afin d'en attester l'authenticité la plus sincère.

La forme narrative de *Premier Amour* est une longue anamnèse dont seule une voix permet d'entendre le déroulement, les méandres, les accents et les tonalités diverses où l'humour côtoie le tragique. Partant de ce postulat, mon adaptation de *Premier Amour* s'attache à favoriser l'écoute de cette voix qui traverse le personnage sans répit, cette voix comme un ultime témoignage d'un être qui essaie de se voir, de revoir à distance des morceaux de lui-même, de son corps, de sa vie, de ce moment indéfiniment reparcouru et ressassé pour ne pas en perdre le fil.

Sur scène, une simple table en guise de refuge transitoire. Un horizon sur lequel le personnage-narrateur vient cogner son récit. Un obstacle incontournable exutoire de tous les aveux. Le havre ultime d'une histoire d'amour singulière et unique. Autour de cette table, un espace d'errance, de méandres, d'exil, indéfiniment parcouru par le personnage-narrateur qui va-et-vient, au gré de ses souvenirs et des détours de sa mémoire. Il porte une valise, lourde de son histoire et des objets qui la composent, métaphores de la narration qui encombre son esprit. Il va devoir s'arrêter là, suspendre son vagabondage le temps d'une anamnèse et extirper de sa valise les objets de son récit.



## Un théâtre d'objets

*Les mots vous lâchent, il est des moments où même eux vous lâchent. Qu'est-ce qu'on peut bien faire alors jusqu'à ce qu'ils reviennent ?*

Ce questionnement de Winnie dans *Oh les beaux jours* porte à la fois le positionnement de Samuel BECKETT sur la vacuité du langage et la remise en cause des codes théâtraux traditionnels. En guise de réponse, les personnages beckettien se servent de gestes et d'objets qui matérialisent ce que le langage ne suffit plus à exprimer sur scène. Les objets scéniques sont porteurs de significations.

Mon adaptation de *Premier Amour* associe la manipulation de formes marionnettiques au jeu d'acteur. De fait, le choix des objets détournés pour une interprétation de ce texte me semble opportun à plusieurs titres.

Le long monologue de *Premier Amour* effectue un lent et laborieux travail de mémoire d'un personnage à la recherche de souvenirs précis pour tenter de sauver d'un oubli irrémédiable ce qui peut encore l'être.

Dans cette anamnèse, le narrateur parle pour lui-même. Ce préalable posé, le choix de l'objet ne s'avère pas une forme plaquée sur le texte, mais bien une forme au service du texte. De fait, les deux protagonistes de *Premier Amour* sont animés par un narrateur-marionnettiste, lui-même double du personnage masculin. Le « parler pour soi-même » de l'écriture est pris en charge par le « parler-pour » de l'objet. Le narrateur se projette dans une forme à la fois détachée de lui et qui est totalement lui-même. Dès lors, l'objet apporte des solutions aux deux résistances du texte : la difficulté du comédien à donner à entendre la voix du narrateur et la question de la mise à distance du narrateur avec son personnage, double de lui-même. Par la délégation, le comédien pose son récit, ses personnages, son propos devant lui et, ainsi, use d'un objet pour objectiver la pensée : l'acteur se dédouane du naturalisme et devient actant ; le texte prend vie et le narrateur se déculpabilise en se projetant dans cet autre lui-même. Les

gestes et les objets dont se sert le personnage matérialisent ce que le langage ne suffit plus à exprimer. De toute évidence, cette forme de mise à distance est appropriée au texte de *Premier Amour*. Elle permet même d'en renouveler les résonances et les images.

Par ailleurs, concernant mon interprétation, le choix des objets me semble servir tout particulièrement la dimension farcesque de l'écriture, l'un des axes de mon adaptation. J'ai opté pour le choix de quelques objets rares dont la rouille ou la vétusté chargent l'histoire : un vieux presse-purée, un porte-bouteille, des moulins à viande, un soutien-gorge usagé. Ces objets, que le personnage-narrateur désigne, concentrent et focalisent l'attention et le regard de leur manipulateur tout autant que celui du spectateur. Ils dépassent la simple illustration dans la mesure où ils sont, à mon sens, la matière même du texte.

Le passage d'une approche dramaturgique de ce long monologue à son interprétation par une forme marionnettique fut pour moi une révélation et une confirmation. Comment exprimer le plaisir ressenti à l'écoute de cette parole qui prenait corps sous mes yeux et par mes mains ? Comment signifier l'étonnante évidence de la fluidité des mots de Samuel BECKETT pour un acteur dès qu'il les met en forme par des objets ? La parole, son lent travail de macération, d'érosion et d'épuration se met en scène, littéralement.

Mon travail à partir de ce texte est donc tout à la fois un travail de marionnettiste et un travail de comédien. Mon désir étant d'utiliser le texte dans une forme théâtrale qui en permette l'écoute intime, la marionnette (en l'occurrence des objets détournés) est à mon sens la forme dramatique la plus pertinente pour servir l'écriture, les personnages et la trame de *Premier Amour*. Ce que j'appelle la marionnette -parce que la pratique d'interprétation à laquelle je fais appel tire sa source de cette instrumentation particulière- est une manière, pour le comédien, d'être en scène, en retrait. La forme que j'envisage consiste donc avant tout dans la présence d'un comédien, d'un personnage, qui se remémore son histoire en concentrant son attention sur des objets qui n'ont pas pour vocation première de représenter mais de focaliser : ils permettent avant tout

de fixer l'attention du personnage et du spectateur sur une présence que la parole du personnage-narrateur ne parvient pas à elle seule à voir et à dire. De fait, la relation du comédien avec l'objet favorise la mise à distance de soi particulière à certaines œuvres de BECKETT, ou comment regarder cet autre *je* dans ce *il*, afin de mieux parler de soi tout en s'en dédouanant. Cette évidence confirme d'autant plus mon désir de créer ce projet théâtral que l'interprétation des textes de Samuel BECKETT pose problèmes. Devant cette logorrhée verbale, la tentation du comédien est de se placer dans une posture figée mais, si l'écoute du texte évite tout naturalisme, elle pétrifie son extraordinaire vitalité.



## La question du texte

La position de Samuel BECKETT relativement à ses écrits non dramatiques était très claire : *ce n'est pas du théâtre, donc cela ne se monte pas au théâtre*. Néanmoins, la parole de Samuel BECKETT, fût-elle narrative, n'est jamais très éloignée du théâtre et, partant, les frontières qui séparent la lecture de l'interprétation sont très ténues pour un comédien.

Parmi les multiples questions suscitées par ce projet d'adaptation de *Premier Amour*, la plus légitime pour un comédien qui aime l'écriture de Samuel BECKETT et qui souhaite partager ce plaisir de donner vie aux mots a tourné autour de la part du texte dont on peut rendre compte : ne doit-on retenir que l'essentiel de ce long monologue ou n'en privilégier qu'une partie non escamotée ?

Il ne s'agit pas pour moi de faire de *Premier Amour* une œuvre théâtrale. Il s'agit de mettre en scène la parole par un double vecteur : un personnage-narrateur et sa propre projection -tel un exutoire- dans l'objet qu'il manipule. Par conséquent, dans la mesure où l'écriture de ce long monologue se caractérise avant tout par sa forte narrativité, tout n'est dramatiquement pas exploitable. De la même manière, l'intégralité du récit ne supporterait pas la forme marionnettique. Une adaptation théâtrale entraîne un choix entre deux alternatives : soit privilégier le nœud dramatique de l'histoire en resserrant le texte autour de la rencontre du narrateur avec le personnage féminin ; soit restituer l'ensemble de la trame narrative et du parcours des protagonistes tout en opérant une sélection des passages.

Après avoir expérimenté avec François LAZARO la première de ces deux alternatives, mon travail s'est orienté vers la seconde, mieux à même, selon moi, de restituer toutes les variations de cette voix esseulée qui tente, inlassablement, d'approcher au plus près la vérité de l'instant vécu et d'en retrouver l'émotion la plus juste, afin d'en attester l'authenticité la plus sincère.

CHRISTOPHE SAUVION

THEMAA organise les premières

# RENCONTRES NATIONALES DE LA MARIONNETTE

Les auteurs  
dramatiques  
vivants et la  
marionnette

du 25 au 28 juillet 2001  
à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

# RENCONTRES NATIONALES DE LA MARIONNETTE

du 25 au 28 juillet 2001  
à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon

Les auteurs dramatiques vivants et la marionnette

direction artistique 2001 : François Lazaro

THEMAA vous invite à découvrir une programmation-manifeste consacrée à l'une des tendances de la marionnette en France. Cette première édition vous propose de rencontrer les créations et les compagnonnages développés cette année avec les auteurs dramatiques vivants.

Treize spectacles regroupés sur quatre jours vous permettront de découvrir l'actualité et les visages de ce "théâtre autrement". Des solos, des spectacles-parcours, de vraies marionnettes et des objets, des mannequins, des images projetées, des interprètes et des procédés scénographiques... Une vraie quête théâtrale autour de textes contemporains.

La découverte de ces nouveaux territoires du théâtre sera accompagnée par un ensemble de rencontres, tables rondes, débats, auxquels vous pourrez participer aux côtés de critiques, historiens du théâtre et créateurs.

**PROGRAMMATION** ↪ **Contention**, de Didier Georges Gabily par la compagnie *La Concordance des temps* ↪ **L'inventaire des théories**, de Patrick Dubost par la *Compagnie Dominique Houdart Jeanne Heuclin* (création) ↪ **La Langue de l'ours (tu t'souviens)**, de Michaël Glück par la *Compagnie Pupella-Nogues* ↪ **Des papillons sous les pas**, de Jean Cagnard par la *Compagnie Arketal* ↪ **La Petite Fille et le Corbeau**, de Daniel Lemahieu par la *Compagnie Garin Trouseboeuf* ↪ **Petits Chaos**, textes de Roland Fichet, Kossi Efoui, Lothar Trolle, Franz Kafka par le *Là où théâtre* ↪ **Premier Amour**, d'après les textes de Samuel Beckett par *Christophe Sauvion* (création) ↪ **La Scie patriotique**, de Nicolo Galigaris par la compagnie *Ches Panses vertes* ↪ **Seuils** (diptyque), de Patrick Kermann par la compagnie *Éclats d'états* (création) ↪ **Sur une chaise renversée**, de Jean Cagnard et Christian Caro par la *Compagnie Trois-Six-Trente* (création) ↪ **Théâtre décomposé**, de Matéi Visniec par la compagnie *Papierthéâtre* ↪ **Zabel et Pivie dans Joyeuses Fêtes**, d'Agothe Poirier par la compagnie *Les Chatouillées de la tête* ↪ Soirée d'ouverture : **Paroles mortes ou Lettres de Pologne**, de Daniel Lemahieu par le *Clastic Théâtre*.

Organisées par THEMAA, association nationale des théâtres de marionnettes et arts associés / centre français de l'UNIMA, avec la complicité de La Chartreuse, centre national des écritures du spectacle.

Avec le soutien du ministère de la Culture, de la SACD, du théâtre Massalia-Système Friche Théâtre, de la Biennale internationale des arts de la marionnette (Théâtre de la Marionnette à Paris, Parc de la Villette, Ferme du Buisson), des CCAS (EDF-GDF) et d'Avignon-Public-Off. En partenariat avec l'Université de Paris III-La Sorbonne nouvelle.

THEMAA  
CHARTREUSE

Renseignements : THEMAA, 03 25 42 59 11  
Réservations : La Chartreuse, 04 90 15 24 24

SACD  
Société d'Art et de Culture  
Département de la Culture  
13000 AIX EN PROVENCE  
04 92 20 20 20



Samuel Beckett au Colombarium du cimetière du Père-Lachaise devant les cendres de son ami Roger Blin, le 27 janvier 1984



Le Monde.fr

## THEATRE AU VENT

Evelyne Trân



*Just another Blog.lemonde.fr weblog*

Publié le 15 avril 2014 par [theatreauvent](#)

**PREMIER AMOUR** adapté de Samuel BECKETT au  
**Théâtre Rutebeuf – 16-18 allées Léon-Gambetta 92110  
CLICHY – le 10 Avril 2014 dans le cadre du Festival  
TERRA INCOGNITA –**



- **Metteur en scène :**

François Lazaro, Christophe Sauvion

- **Avec :**

Christophe Sauvion

- **Adapté de :** [Samuel Beckett](#)

**François LAZARO, le créateur du Festival TERRA INCOGNITA consacré au théâtre de formes et d'animation par la marionnette et l'objet, a adapté « PREMIER AMOUR », une nouvelle de Samuel BECKETT écrite en français en 1945 et publiée par les Editions de Minuit en 1970, pour un comédien, Christophe SAUVION, et des objets.**

**La nouvelle a la forme d'un monologue, celui d'un homme qui se parle ou nous parle, qui porte sa maison sur son dos comme un sans domicile fixe, parce qu'il existe sans trop savoir comment ni pourquoi et sa solitude devient ce curieux territoire où s'amassent ses souvenirs, ses maux, une douleur qui traîne, le poursuit.**

**L'homme ne fait pas joujou avec les mots. Les mots l'accompagnent, ils sont là pour ça et ils portent sa trace. Ainsi à travers des mots, on peut deviner un homme. Dans « Premier amour », il paraît évident que les mots ont une origine humaine presque caverneuse.**

**Dans la mise en scène de François LAZARO et de Christophe SAUVION, les mots se conjuguent avec la voix d'un prédateur en proie avec l'infini mystère d'une solitude dont les interlocuteurs sont d'étranges objets familiers.**

**Habituellement, nous ne faisons pas attention à ce que fait notre main pendant que nous parlons. Combien de papiers froissés, déchetés dans nos poches à notre insu ?**

**L'homme du »Premier amour « est physique et brutal et certains objets sont là pour lui rappeler que son corps est le siège de pulsions animales qui bousculent sa pensée, la contredisent, se moquent des belles phrases.**

**Baudelaire disait qu'il avait trouvé de l'or dans la boue. Ce que raconte l'homme de sa vie, de son premier amour, a une apparence sordide. Il écrit le nom de la femme qu'il aime avec de la bouse de vache.**

**Mais un opéra fabuleux s'exhale de la puanteur. Le comédien réussit à exprimer ses relations difficiles avec la femme « objet » en baladant un soutien-gorge usagé qui devient tout à coup si présent, si expressif que nous avons tout loisir d'y projeter aussi bien quelque rêve indécent que des soupirs de vierge effarouchée. Très cocasse également, le coït entre un presse purée et un autre ustensile de cuisine.**

**Il suffit de la main d'un homme pour faire parler des objets, parce que l'humain ne cesse de projeter ses sensations organiques sur son environnement, inconsciemment ou pas.**

**Après tout, les mots ne peuvent pas tout dire même s'ils sortent d'un auteur aussi éloquent que BECKETT. Place donc aux objets, au regard du comédien qui sait les utiliser pour rendre compte de toute la rage, violence, humour et poésie du texte de BECKETT, permettant à «Premier amour», de façon sublime «TERRA INCOGNITA », de prendre le large.**

**Il s'agit d'une magnifique récréation, une grande interprétation de « Premier amour », un texte qui sort de ses gonds, magnifié par son incarnation par Christophe SAUVION et ses objets apprivoisés.**

**Nous sommes entrés dans l'univers de BECKETT par la meilleure porte, humaine et fantastique.**

**Paris, le 15 AVRIL 2014 Evelyne Trân**

